

## ***Dans la pénombre.***

*Il a ce regard sombre, comme en faisait Courbet  
Et c'est dans la pénombre, qu'il se plait à errer.  
Toutes les femmes qui le croisent, garde ce souvenir,  
D'un être inquiétant qui donne l'envie de fuir.  
Souvent indifférent aux petites attentions,  
Il ne sourit jamais et jamais ne répond.  
Il ne connaît personne, personne ne le connaît,  
Il avance telle une ombre et ne s'arrête jamais.  
Il porte une redingote, plutôt mal entretenue,  
Un chapeau haut de forme, comme on n'en voit plus ;  
Une paire de gants noirs et des semelles en crêpe  
Et quand vous le croisez, il baisse toujours la tête.*

*Les petites ruelles sont son terrain de jeu,  
Souvent, pas de lanterne, ce qui pour lui est mieux.  
Un passage ou un porche, pour pouvoir se tapir,  
Il garde l'œil bien ouvert et les laissent venir.  
Faut-il qu'elles soient jeunes ? Ce n'est pas un critère !  
Elles peuvent être mariées, ou même célibataires.  
Lui ce qu'il en attend, c'est qu'elles hurlent assez fort,  
Pour lui c'est le bonheur et pour elles la peur.  
Une lame aiguisée, il lève bien haut le bras,  
Elle s'enfonce facilement, chaque fois qu'il le rabat.  
Le sifflet d'un gendarme et des bruits de sabot,  
La belle s'est écroulée, le spectacle n'est pas beau.*

*Il possède ce don, de très vite disparaître,  
Et lorsque qu'on le revoit, l'histoire se répète.  
Si nous étions à Londres, on le dirait Golem,  
Ou bien Jack l'Éventreur qui en faisait de même.  
Mais ici c'est chez nous, donc ça n'a rien à voir,  
D'ailleurs, il n'y a rien, c'était juste une histoire.  
Juste un peu de frissons et quelques sueurs froides,  
Si madame a eu peur, monsieur n'est pas malade.  
Mais si, par une nuit sombre, dans une ruelle pavée,  
Vous entendez des pas et une femme criée,  
À vous de décider, ce qu'il convient faire,  
Faut-il vraiment y croire, ou vaut-il mieux le taire ?*

*B.F. septembre 2023.*